

Études et Documents Berbères, 18, 2000 : pp. 185-203

ÉTUDE MORPHOSYNTAXIQUE DES PRONOMS PERSONNELS EN BERBÈRE (*Dialecte tachelhiyt d'Agadir et sa région*)

par
Aïcha Anab

Le propos du présent article consiste à établir une description morphosyntaxique des pronoms personnels autonomes ainsi que des pronoms affixes des noms et des verbes en berbère-tachelhiyt.

Nous tenterons, en premier lieu, de présenter les différentes formes des pronoms personnels autonomes et indiquer en même temps leurs fonctions syntaxiques.

Nous présenterons, en second lieu, les pronoms personnels affixes (les enclitiques) qui se divisent en deux séries distinctes en berbère-tachelhiyt à savoir les pronoms affixes des noms et les pronoms affixes des verbes. Nous allons montrer également que les pronoms affixes peuvent être affixés à tous les noms dans ce parler berbère : ils peuvent être affixés par exemple aux noms qui traduisent un lien de parenté (noms de parenté) voire aux prénoms.

Notons que le berbère-tachelhiyt, comme tous les parlers amazighs en usage en Afrique du Nord, est un parler qui demeure encore bien vivant au Sud-Ouest et dans l'Anti-Atlas marocain.

Pour réaliser ce travail, nous nous sommes inspirées d'un ensemble de travaux de grammaire berbère en l'occurrence : le travail de Robert Aspinion (1953), le travail de Lionel Galand (1988), celui de Mohamed Guerssel (1995)... (cf. la bibliographie présenté à la fin du présent article).

I. PRÉLIMINAIRE

Une description morphosyntaxique des pronoms personnels de *tachelhiyt* constitue donc l'objectif de cet article. *Tachelhiyt* est un dialecte berbère,

employé essentiellement par *Ichelhain* ou « Chleuhs », dont les berbérophones d'Agadir et des autres régions de Souss qui se situent au Sud-Ouest marocain.

Au fait, avant d'aborder cet exposé, il est tentant de noter ici que l'on peut distinguer en principe trois groupes de parlers berbères au Maroc :

- 1 – Le groupe du Nord qui comporte (le Rif, Beni-Snassen et Beni-Ouarainn),
- 2 – Le groupe du centre ou du Moyen-Atlas,
- 3 – Le groupe du Sud-Ouest, du Grand-Atlas ou du Souss.

D'ailleurs, comme le montre Laoust (1936), il est vrai que le langage de ce dernier groupe (appelé également « Soussia » en arabe, « tassoussit » en berbère) est le plus répandu des dialectes « Chleuhs ». Les indigènes vont même jusqu'à le considérer comme le plus « pur » (i-e : le moins influençable par rapport aux autres parlers).

Bref, cet article comporte deux points essentiels : les pronoms personnels autonomes et les pronoms personnels affixes ; car on distingue, généralement, en berbère entre pronoms autonomes et pronoms affixes qui peuvent être classés également en plusieurs séries telles que : les pronoms affixes des noms de parenté, des noms et des verbes.

Alors, d'abord, nous tenterons de présenter les pronoms personnels autonomes de ce dialecte. Ensuite, dans le point suivant, nous allons essayer de voir, en premier lieu, les pronoms affixes de noms que l'on peut considérer comme des marqueurs de la possession en berbère : les pronoms possessifs en second lieu et les pronoms affixes des verbes en dernier lieu.

II. LES PRONOMS PERSONNELS AUTONOMES

En parlant du pronom personnel berbère en général, Prasse (1972) souligne que :

« Le pronom personnel berbère a une gamme extraordinairement riche de formes. Il ne distingue pas seulement les personnes, les genres et les nombres, mais varie en outre selon son emploi syntaxique : membre hors phrase, membre principal de phrase nominale, complément direct ou indirect de verbe... » (pp. 164-165)

Donc, on peut noter, à ce propos, que les pronoms personnels indépendants, ayant leur pleine autonomie accentuelle, assument essentiellement le rôle de membre principal d'une proposition nominale, et de membre hors phrase anticipé ou rejeté dans la phrase elle-même par un pronom affixe sujet inhérent d'un verbe qu'il (membre) met en valeur par sa présence.

Par ailleurs, nous pensons qu'il serait utile de présenter cette forme de

pronoms dans le tableau suivant avant de les appliquer, à titre d'exemples, dans quelques phrases.

Tableau des pronoms personnels autonomes de «Tachelhiyt»

<i>Forme simple</i>	<i>Forme renforcée</i>	<i>Nombre</i>
nkki	nkkin	1 sg
kiyyi	kiyyen	2Msg
kmmi	kmmin	2Fsg
ntta	nttan	3Msg
nttat	–	3Fsg
nk ^w ni	nkwnin	1Mpl
nk ^w nti	nkwnitin	1Fpl
k ^w nni	kwnnin	2Mpl
k ^w nninti	kwnnintin	2Fpl
ntni	ntnin	3Mpl
ntnti	ntntin	3Fpl

Exemples

1) nkki rad – ffu – R tadgwat – ad
 1sg – Fut – Sortir – 1sg après-midi – DM
 moi, je vais sortir (je sortirai) cet après-midi

2) kwnni gawrat Rid
 2pl – rester – Rid
 (imp)

Vous, restez ici

3) ntnti rad – ftun – t sbaḥ
 3Fpl Fut – partir – 3Fpl sbaḥ
 Elles, elles partiront demain

4) ntta ur i-ssn Agadir
 3Msg – neg – 3Msg – connaître (pass.) Agadir

Lui, il ne connaissait pas Agadir

Contrairement au français, nous constatons qu'en berbère-tachelhiyt c'est plutôt le pronom de la première personne *moi* qui s'emploie toujours en première position : autrement dit, en tachelhiyt, les pronoms personnels, qui prennent toujours la position sujet dans la phrase, y sont dans l'ordre suivant :

– [Moi et toi...].

– * [Toi et moi...].

De même les pronoms pluriels viennent toujours avant les pronoms singuliers, nous avons « nous et lui », « eux et lui », etc.

Exemples

5) nkki – d – kmmi n-ga tadjarin

1sg – prép – 2Fsg – 1pl des voisines

Toi et moi, nous sommes des voisines.

6) nkwni – d – nttta n-ssn aRaras – ad

1pl – prép – 3Msg – pro. Aff.1pl – connaître chemin-DM

Nous et lui, nous connaissons ce chemin.

On peut penser, donc, que le pronom personnel autonome du parler en question occupe toujours la position sujet à côté du pronom affixe au verbe. Il ne faut pas oublier aussi que l'on peut obtenir la forme renforcée de ces pronoms quand on leur ajoute le morphème (-n).

Ceci dit, nous nous efforcerons d'éclairer, dans le point suivant, les pronoms affixes (de noms, de verbes...).

III. LES PRONOMS PERSONNELS AFFIXES DE *TACHELHIYT*

L'indice personnel, appelé également le pronom personnel enclitique, constitue la catégorie de pronom qui est toujours incorporée aussi bien aux verbes qu'aux noms en berbère. Il s'agit, en d'autres termes, de la forme pronominale qui s'emploie uniquement en dépendance d'un verbe ou d'un nom.

3.1. Les pronoms affixes de noms

On entend par pronoms affixes nominaux les morphèmes qui sont susceptibles d'être suffixés à n'importe quel nom, dans ce parler, pour traduire la possession. Cette forme de pronoms en berbère est généralement considérée comme étant l'équivalent des expressions possessives appelées traditionnellement (adjectifs possessifs) dans la grammaire française. De même, avant de

procéder à l'emploi de ce type de pronoms, nous essayerons d'effectuer leur inventaire dans le tableau suivant.

Tableau des pronoms affixes des noms en berbère-tachelhiyt
(dialecte d'Agadir et sa région)

<i>Pronoms affixes</i>	Nombre	Sens
-(i) nu	1 sg	mon / mes
-nk	2Msg	ton / tes
-nm	2Fsg	ton / tes
-ns	3sg	son / ses
-nȳ	1 pl	notre / nos
-nnun	2Mpl	votre / vos
-nnunt	2Fpl	Votre / vos
-nsn	3Mpl	leur / leurs
-nsnt	3Fpl	leur / leurs

d) Pronoms affixes employés avec un nom masculin singulier et pluriel

Exemples

- 7) aydi = « le chien »
- (a) aydi – inu (ajdinu)
chien – 1sg Mon chien
- (b) iḍan – inu (iḍaninu)
chien-pl 1sg
les chiens – (de moi) Mes chiens
- (c) aydi – nk umlil i-šqqa
chien – 2Msg blanc (pro + méchant)
le chien (de toi) umlil (il est méchant)
Ton chien blanc est méchant
- 8) Ikwennaš = « le cahier »
- (a) Ikwennaš – nm
le cahier – 2Fsg
le cahier (de toi)

- Ton cahier
- (b) lk^wnnaš – nm
 les cahiers – pl2Fsg
 les cahiers (de toi)
 Tes cahiers
- 9) lktab = « le livre »
- (a) lktab – ns
 nom – 3sg.com
 le livre (de lui, d'elle)
 Son livre
- (b) lktub – ns
 livre (pl) – 3sg.com
 les livres (de lui, d'elle)
 Ses livres
- 10) abarku « le bateau »
- (a) abarku – nR
 abarku 3pl.com
 le bateau (de nous)
 Notre bateau
- (b) iburka – nR
 bateau – 1 pl.com
 (pl)
 les bateaux (de nous)
 Nos bateaux

e) Pronoms affixes employés avec un nom féminin singulier et pluriel

Exemples

- 11) tigmmi = « la maison »
- (a) tigmmi – inu (tigmminu)
 maison (sg) – 1sg
 la maison (de moi)
 Ma maison

- (b) tig^wmma – inu (tig^wmmanu)
 maison (pl) – 1sg
 les maisons (de moi)
 Mes maisons
- 12) tamazirt = « pays »
- (a) tamazirt – nsn
 nom – 3Mpl
 le pays ou la langue (d’eux)
 leur pays, leur langue
- (b) timizar – nsn
 pays (pl) – 3Mpl
 les pays (d’eux)
 Leurs pays
- (c) t – fulki – bahra tmazirt – ns
 (3Fsg – cop. + adv) – adv nom 3sg.com
 il être beau – très pays (de, lui, d’elle)
 Son pays est très beau
- 13) tamddak^wlt = « amie »
- (a) tamddak^wlt – nnunt
 nom- – 2Fpl
 l’amie (de vous)
 votre amie
- (b) timddukal – nnunt
 amies (Fpl) – 2Fpl
 les amies (de vous)
 Vos amies
- (c) tædl tmRart – nk
 pro – (cop + adj) nom 2Msg
 elle – (être gentille) la femme (de toi)
 Ta femme est gentille

Avant d’aborder le point suivant, il faut noter ici que si « les expressions possessives » s’accordent en genre et en nombre, en français, avec la chose

possédée, en berbère l'accord se fait avec le possesseur de la chose. Il est indispensable, de ce fait, de connaître le genre et le nombre du possesseur pour marquer l'accord. Ainsi, pour dire, par exemple, « tes épiceries » – en berbère : les épiceries (de toi) – le suffixe devra être celui du masculin (-k) si on s'adresse à un homme, ou du féminin (-m) s'il s'agit d'une femme. Autrement dit, par opposition au français, on remarque que ces morphèmes pronominaux ne varient jamais au niveau du nombre en berbère ; seuls les noms auxquels ils sont associés varient à ce niveau. Les exemples, cités ci-dessus, illustrent clairement ces remarques.

f) Pronoms affixes employés avec les noms de parenté

Exemples

14)	inna	« ma mère »
	ibb ^w a	« mon père »
	gwma	« mon frère »
	ultma	« ma sœur »
	aytma	« mes frères »
	istma	« mes sœurs »
	ɛmmi	« mon oncle paternel »
	ɛmti	« ma tante paternelle »
	xali	« mon oncle maternel »
	xalti	« ma tante maternelle »
	jddi	« mon grand-père »
	jdda	« ma grand-mère »
	iwi	« mon fils »
	illi	« ma fille »
	isti	« mes filles »

À ce propos, Aspinion a constaté que le suffixe pronominal de la première personne du singulier (-inu) ne s'ajoute pas à ces noms cités plus haut – étant donné que leur voyelle finale est déjà considérée comme un affixe qui marque la possession. Certes, nous pouvons admettre cette affirmation ; mais en tant que « locuteur natif » de ce parler berbère, nous devons ajouter qu'il est aussi possible d'employer ce morphème avec ce genre de noms, et ce, pour renforcer, en quelque sorte, l'idée de la possession en matière du lien de parenté mais surtout aussi pour renforcer les liens affectifs.

Ainsi, on peut dire par exemple :

- 15) inna-inu (innanu)
 « ma mère (de moi) » « Ma mère, ma maman »
 ibb^wa-nu
 « mon père (de moi) »
 « mon père, mon papa »

Cependant, affixés aux noms de parenté, ce type de pronoms subissent quelques changements ; lesquels sont apparents à partir de la deuxième personne du singulier. Donc, il s'agit, d'une part de l'effacement de leur première consonne, et d'autre part de l'apparition d'une consonne de rupture (t) qui sépare ces pronoms affixes et les noms de parenté à partir de la première personne du pluriel. Voici, donc, quelques exemples d'illustration :

- 16) inna-k
 mère (de toi)
 ta mère
 iwi-m
 fils.2Fsg
 fils (de toi)
 ton fils
 jedda-s
 grand-mère (pro.3sg.com)
 grand-mère (de lui, d'elle)
 sa grand-mère
- 17) inna – t – NR
 mère – t – pro.1pl.com
 mère (de nous)
 notre mère
 iwi – t – un
 fils (de vous)
 votre fils
 jddi – t – unt
 grand-père – t – pro.2Fpl
 grand-père (de vous)
 votre grand-père
 ultma – t – sn

sœur – t – pro.3Mpl
sœur (d'eux)
leur sœur
aytma – t – snt
les frères – t – pro.3Fpl
les frères (d'elles)
leurs frères

Par ailleurs, il se trouve que quelques noms de tachelhiyt, employés aussi pour exprimer le lien de parenté en plus de leur sens général, font exception à ceux que l'on vient de voir, et ce, dans la mesure où ils n'impliquent pas de changement morphologique à l'égard des pronoms affixes en questions.

Parmi ces noms, on peut citer :

- 18) tarwa = « les enfants, la progéniture »
tarwa – nk
les enfant – 2Msg
les enfants (de toi)
tes enfants
- 19) ayyaw (petit-fils)
tayyawt (petite-fille)
lwalidayn (les parents)
tafqirt (belle-mère, vieille femme)
tislit (la bru)
adg^wal (le gendre)

Avant de clore ce point, il faut signaler également que dans ce parler berbère, ces pronoms affixes nominaux peuvent être incorporés même aux noms propres des personnes. En effet, il est tout à fait possible de dire par exemple :

- 20) anas – nR
prénom.M. – 1pl.com
Anas – (de nous)
« notre Anas »
- 21) Farid – nk
prénom.M – 2Msg

- Farid (de toi)
ton Farid
- 22) Mouâd – nnun
prénom.M – 2Mpl
Mouâd (de vous)
Votre Mouâd
- 23) Meryam – nsn
prénom.F – 3Mpl
Meryam (d'eux)
leur Meryam
- 24) Fadwa – ns
prénom.F – 3sg.com
sa Fadwa
Âssim – inu
prénom.M – 1sg.com
Âssim (de moi)
mon Âssim

En outre, pour dire par exemple (mes oncles, tes oncles, mes tantes, tes tantes) en berbère, on remarque qu'un morphème du pluriel (id-) survient et uniquement, au début de ces noms de parenté. Ainsi, on dira :

- 25) id – xali
préfixe – oncle maternel
mes oncles maternels
- 26) id – xali – s
préfixe – oncles maternels 3Msg
les oncles maternels – (de lui, d'elle)
ses oncles maternels
- 27) id – qmmi – k
préfixe – oncles paternels – pro2Msg
les oncles paternels (de toi)
tes oncles paternels

Les pronoms possessifs de tachelhiyt

Cette classe de pronoms, que nous allons présenter dans le tableau suivant, est à l'origine de ces deux morphèmes : (wi-) = « celui de » et (ti-) = « celle de ». Le premier se place avant l'affixe possessif pour un nom masculin et le second se place, de même, avant cet affixe mais pour remplacer un nom féminin.

Tableau des pronoms possessifs de tachelhiyt

<i>Pronoms possessif masculins</i>	<i>Pronoms possessif féminins</i>	<i>Pers.</i>	<i>Sens</i>
wi-nu	ti-nu	1sg	le mien, les miens ; la mienne, les miennes
wi-nk	ti-nk	2sg	le tien, les tiens ; la tienne, les tiennes
wi-nm	ti-nm	2sg	le tien, les tiens ; la tienne, les tiennes
wi-ns	ti-ns	3sg	le sien, les siens, la sienne, les siennes
wi-nȳ	ti-nȳ	1pl	le nôtre, les nôtres, la nôtre, les nôtres
wi-nnun	ti-nnun	2Mpl	le vôtre, les vôtres ; la vôtre, les vôtres
wi-nnunt	ti-nnunt	2pl	le vôtre, les vôtres ; la vôtre, les vôtres
wi-nsn	ti-nsn	3pl	le leur, la leur ; les leurs, les leurs
wi-nsnt	ti-nsnt	3pl	le leur, la leur ; les leurs, les leurs

Exemples

28) ṭamubil – ad t – ga ti – ns
 nom – DM.Fsg Fsg.cop poss.3Fsg
 voiture – cette elle être la sienne
 cette voiture est la sienne

- 29) imma ti – nk manza – tt ?
 «et » poss.3Msg (adv. + cop – pro3Fsg)
 et la tienne où est-elle ?
- 30) rad – awi – R ti -nnun
 Fut – prendre -pro. 1sg poss.2Fpl
 prendrai-je la vôtre
 je prendrai la vôtre

Il est à noter ici, que contrairement au français, les pronoms possessifs de tachelhiyt n'ont pas une forme spécifique au pluriel et au singulier : le pronom (winu) qui signifie « celui de moi », (wink) = « celui de toi »..., etc., correspond aussi bien à (le mien, le tien) qu'à (les miens, les tiens).

Exemples

- a) ur iga lktab-ad wi-nk, wi-nu ay-ad
 neg être livre-DM poss2Msg poss.1sg être-DM
 ce livre n'est pas le tien, (c'est le mien)
- b) ur gan lktub-ad wi-nk, wi-nu aj-ad
 neg être.3pl livre.pl-DM poss2Msg, possiMsg être-DM
 ces livres ne sont pas les tiens, ce sont les miens.

Néanmoins, on pourrait affirmer qu'à l'instar des pronoms possessifs du français, les pronoms de ce dialecte ont aussi la particularité d'être toujours indépendants ; c'est-à-dire qu'ils ne sont pas associés à un nom, bien au contraire ils le remplacent. : (exemple : c'est mon livre c'est le mien ; * le mien livre). Cela nous incite, donc, à souligner que ces pronoms peuvent être, réellement, considérés comme de vrais « pro-noms », puisqu'ils peuvent vraiment remplacer des noms. D'ailleurs, comme l'indiquent les exemples, cités plus haut, ces pronoms peuvent apparaître soit en position objet soit en position sujet. Mais, qu'en est-il des pronoms personnels affixes des verbes ? C'est ce que nous allons, justement, essayer de voir dans le point suivant.

Les pronoms affixes des verbes

Les indices personnels des verbes en berbère sont à la fois préfixés, suffixés, au verbe, et discontinus notamment au niveau de la deuxième personne du singulier (t- - -t) et au niveau de la deuxième personne du pluriel (t- - -m), (t- - -mt) où l'unité préfixée et l'unité suffixée de l'indice apparaissent toujours ensemble. Cela signifie aussi que si le préfixe (t-) est réservé, semble-t-il, à désigner la deuxième personne, il ne peut pas la désigner indépendamment de

la partie suffixée, car il serait confondu avec l'indice de la troisième personne du féminin singulier.

Par conséquent, il serait important de conjuguer quelques verbes afin de pouvoir dégager et éclairer un peu ces indices personnels qui se veulent quasiment toujours implicites sur le plan morphologique: rappelons, par exemple, qu'à la deuxième personne du singulier, l'opposition de genre, n'apparaît pas nettement dans ces indices personnels contrairement à ceux de l'arabe standard, voire aux pronoms personnels autonomes du berbère où cette opposition est plus claire.

D'un autre côté, on remarque que les indices personnels des formes verbales de ce dialecte manifestent bien l'opposition de personne au même titre que ses pronoms personnels autonome. De plus, on peut soutenir que ces catégories pronominales peuvent se référer aussi bien à un élément de situation qu'un élément du contexte. Donc, nous essayerons, par quelques exemples, de mettre en lumière ces indices personnels :

31)	ini	=	le verbe « dire »
singulier	:	nni – R	= j'ai dit
	t-nni-t	=	tu as dit
	i-nna	=	il a dit
	t-nna	=	elle a dit
pluriel	:	n – nna	= nous avons dit
	t -nna – m	=	vous avez dit (Msc)
	t – nna – mt	=	vous avez dit (F.)
	nna – n	=	ils ont dit
	nna – nt	=	elles ont dit
32)	ssn	=	le verbe « savoir et connaître »
singulier	:	ssn – R	= je sais
	savoir-(je)		
	t-ssn-t	=	tu sais
	(tu)-savoir-(tu)		
	i -ssn	=	il sait
	(il)-savoir	=	il sait
	(elle)-savoir	=	elle sait
pluriel	:	n – ssn	= nous savons
	(nous)-savoir		

t -ssn – m	=	vous savez
(pro.) – savoir – (pro)		
t -ssn – mt	=	vous savez
(pro.) – savoir – pro + ,		marque du féminin.
ss – n	=	ils savent
savoir – (pro.)		
ssn – n-t	=	elles savent
savoir – (pro.) –		marque du féminin

Dans cette perspective, Galand (1994) constate que la plupart de ces indices personnels se retrouvent dans l'ensemble du système berbère ; avec la présence, bien entendu, de quelques contraintes phonétiques et phonologiques locales. Selon lui, il s'agit, généralement, de certains changements morphologiques : par exemple, à la deuxième personne du singulier, l'élément suffixé est « sourd » en tachelhiyt : (-t), tandis que la phonologie locale admettrait parfaitement la sonore (-d).

Quant aux indices personnels de l'impératif en berbère, qui semblent n'être que des indices de la deuxième personne avec une opposition de genre limitée au pluriel dans la série standard, il n'a pas hésité de signaler, de surcroît, que dans notre parler, il existe également un autre indice de l'impératif (-a_γ) où le /_γ/, qui se prononce comme le /R/ standard du français, peut être remplacé par le /h/ ou le /x/ dans les autres régions d'Agadir. Cet indice (-a_γ) montre que le locuteur partage l'exécution de l'ordre avec l'interlocuteur lorsqu'il est suffixé aux autres formes de l'impératif. Ainsi, on aura, par exemple, le verbe « fu_γ » qui signifie « sortir » (ou plutôt « sors », car, en fait, la forme infinitive du verbe n'existe pas en berbère) on aura / fu_γ- a_γ / : (duel) qui correspond en français à « sortons fu_γ – at – a_γ / (Masc.pl (sortons) et / fu_γ- amt – a_γ / (F.pl) = (sortons).

D'après Galand (1994), le choix de ces trois formes dépend de la situation c'est-à-dire (quand il est question d'un seul interlocuteur – homme ou femme – de plusieurs interlocuteurs ou interlocutrices). Bref, il pense que ce morphème (-a_γ), étant parvenu au statut de l'indice de la première personne de l'impératif, relève de l'indice de la première personne en général.

Ceci noté, nous allons tenter, à présent, de décrire une autre forme d'indices personnels de ce parler berbère : ce sont les indices personnels « objets ».

Exemples

- 33) i – šša Mouâd sksu – ns
 pro. (il) – manger couscous accusatif
 il a mangé Mouâd le couscous – (de lui)
 Mouâd a mangé son couscous

- i-šša-t
 pro. (il) – manger – accu
 il a mangé – (le)
 il l'a mangé
- 34) i-zznza-yi tigmimi
 (il) – vendre (poss) – datif accu
 il a vendu – (à moi) la maison
 i – zznza – yi – tt
 (il) – vendre – dat. – accu
 il a vendu – (à moi) – (la)
 il me l'a vendue
- 35) ššifḍ – R iḍgam tabrat i gwma
 envoyer (je). « adv. » accu prép. dat.
 J'ai envoyé hier la lettre à mon frère
 ššifḍ – R – as – tt iḍgam
 envoyer – je – dat – accuv.adv
 j'ai envoyé – à lui – la
 je l'ai lui ai envoyée hier
- 36) nni – R – ak
 dire – je – dat
 Je t'ai dit
 nni – R – awn
 dire – je – dat –
 Je vous ai dit
 nni – R – awn – t
 dire – je – dat. – accu
 je vous l'ai dit
 nni – R – asn – t
 dire – pro (je) – dat – (marque du féminin)
 je le leur ai dit (à elles)
 nni – R – asn – tt
 dire – (je) – dat – accu.
 Je les leur ai dit

- 37) ini-t!
 Dis-le!
 .ini – tt!
 dis – la!
 .ini – tn!
 dire – objet.Mpl
 Dis – les!
 . ini – tn – t
 dire – 3Fpl.ob. – Fpl
 dis – les!
 . in – as – t
 dire – 2Msg – 3Msg
 dire – lui – le
 dis – le – lui
 . in – asn – t
 dire – (pro.pers.) – pro.ob.)
 dire – à eux – le
 dis – le à eux
 . in – asnt – t
 dire – pro.pers.Fpl – pro.ob
 dire – à elles – le
 dis – le à elles
- 38) ʒri – ʃ – k
 voir – (je) – pro.ob.Msg
 voir – (je) – toi
 j'ai vu toi
 je t'ai vu
 ʒri – ʃ – km
 voir – (je) – pro.ob.Fsg
 voir – (je) – toi
 j'ai vu toi
 je t'ai vue

zri	–	ḫ	–	t
voir	–	(je)	–	pro.ob.Msg
voir	–	(je)	–	lui
je l'ai vu				
zri	–	ḫ	–	tt
voir	–	je	–	pro.ob.Fsg
voir	–	je	–	elle
je l'ai vue				
zri –	ḫ	–	tn	
voir	–	je	–	pro.ob.Mpl
voir	–	je	–	eux
je les ai vus				
zri	–	ḫ	–	tn – t
voir	–	je	–	pro.ob.Fpl
voir	–	je	–	elles
je les ai vues				
t	–	zra	–	yi
(elle)	–	voir	–	pro.ob.1sg.com
(elle)	–	voir	–	(me)
elle m'a vu (e)				
t	–	zra	–	k ^w n
(elle)	–	voir	–	vous
(elle)	–	voir	–	vous
elle vous a vu				
t	–	zra	–	k ^w nt
elle	–	voir	–	pro.ob.2Fpl
elle	–	voir	–	vous
elle vous a vues				
t	–	zra	–	yaR
elle	–	voir (pass.)	–	pro.ob.1pl.com
elle	–	a vu	–	nous
elle nous a vus (es)				

- 39) i – fa Farid Iktab iywi – s n Ayoub
 pro (il) – verbe donner (prén. masc.)
 accu. dat. – génitif
 il a donné Farid le livres au fils de Ayoub
 Farid a donné les livres au fils de Ayoub
 i – fa yas – tn
 il – donner dat. – accu.
 il a donné – lui les
 il les lui a donnés

On peut déduire, à partir de ces exemples que l'on vient de citer, que les indices personnels objets de tachelhiyt sont toujours suffixés au verbe et varient suivant leur fonction grammaticale (cas de l'accusatif et du datif) ainsi qu'en genre et en nombre.

En tout cas, il nous semble, à même titre que Lionel Galand (1994), que dans le détail, le système des pronoms personnels du berbère est assez complexe ; non seulement à cause des variations dialectales, mais aussi, pour un parler donné, à cause des modifications que ces formes pronominales subissent selon le genre et le nombre, selon leur position, leur contexte, leur fonction grammaticale voire parfois leur degré d'expressivité. Cela dit, nous pensons qu'une étude morphosyntaxique plus approfondie des pronoms mérite d'être effectuée ; et ce, en examinant des données de plusieurs parlers.

IV. CONCLUSION

Donc pour finir, rappelons que dans ce travail nous avons exposé, dans un premier temps, les pronoms personnels autonomes en berbère ; lesquels occupent toujours la position sujet à côté des pronoms affixés au verbe. Nous avons vu, également, que ces pronoms autonomes, quand ils sont nombreux dans la phrase, s'emploient suivant l'ordre numérique de personnes, c'est-à-dire que le pronom autonome de la première personne s'emploie toujours avant celui de la deuxième personne. De même que ce dernier doit toujours apparaître avant le pronom qui le suit, etc. de même que les pronoms autonomes pluriels doivent toujours apparaître avant les pronoms singuliers avec lesquels ils sont employés dans la phrase. Il a été signalé, d'ailleurs, qu'à la réserve du pronom (nntta-t: 3Fsg), tous ces pronoms autonomes peuvent avoir une forme renforcée avec l'adjonction du morphème (-n).

Dans un deuxième temps, nous avons exposé les pronoms personnels affixes qui se divisent en deux catégories distinctes : d'une part, les pronoms affixes des noms qui peuvent être incorporés à n'importe quel nom en berbère compris les noms de parenté voire les prénoms des personnes ; d'autre part, les pronoms affixés aux verbes. Alors, nous avons montré que ces pronoms personnels des verbes sont à la fois suffixés au verbe, et discontinus.

De même, à l'instar des pronoms autonomes, les pronoms affixes des verbes, de ce dialecte berbère, varient également en genre et en nombre comme ils manifestent clairement l'opposition de la personne.

De plus, nous avons présenté les indices personnels objets de ce parler, lesquels varient aussi selon leur fonction grammaticale et selon le genre et le nombre. Nous avons précisé, par ailleurs, que les pronoms possessifs de *tachelhiyt* sont à la base des morphèmes (wi-) et (ti-) qui, associés aux pronoms affixes des noms (inu-, -nk...), indiquent essentiellement le genre de « ce que un possesseur donné possède ». En effet, (wi-) marque le masculin et (ti-) le féminin. Remarquons, en outre, que ces formes pronominales [les possessifs] peuvent apparaître soit en position sujet soit en position objet.

À tout prendre, il faut garder en mémoire que le berbère, est, en général, une langue à genre et à morpho-fusionnelle. Et ce, dans la mesure où ses expressions pronominales se transforment morphologiquement, et ne varient pas uniquement selon le genre, le nombre et la personne, mais aussi selon leur emploi syntaxique.

De même, il est à noter que la morphologie du berbère est une morphologie qui est à la fois concaténative et non-concaténative.

AÏCHA ANAB

RÉFÉRENCES

- ALLAOUA, Abdelmadjid, « Sur les pronoms personnels : question d'autonomie primitive », *Études et Documents Berbères*, 13, 1995 : 105-117.
- ASPINION, Robert, *Apprenons le berbère : initiation aux dialectes chleuhs*, Rabat, Félix Moncho, 1953, VIII-336 pp.
- BASSET, André, *La langue berbère*, London, Oxford University Press, International African Institute, 1952, 72 pp.
- BRUGNATELLI, Vermondo, « Quelques particularités des pronoms en berbère du Nord », *A la croisée des études libyco-berbères*, Mélanges Lionel et Paulette Galand, Paris, 1993 : 229-245.
- DESTAING, Edmond, *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous (Maroc)*, Paris, Paul Geuthner, 1940-45, VIII-420 pp.

- GALAND, Lionel, Les pronoms personnels du berbère», *Bulletin de la Société de Linguistique*, 61, 1, 1966 : 286-298.
- GALAND, Lionel, « Le berbère », *Les langues dans le monde ancien et moderne, les langues chamito-sémitiques*, 3^e partie. Paris, CNRS, 1988, pp. 207-242.
- GALAND, Lionel, « La personne grammaticale en berbère », *Faits de langue*, 3, 1994 : 79-86.
- GALAND-PERNET, Paulette et ZAFRANI, Haim, « Une version berbère de la haggadah de Pesah » : *texte de Tinrhir du Todrha (Maroc)*, *Comptes rendus du G.L.E.C.S.*, vol. 1, 1970, 2 vol., 374 pp. + 26 pp. (GLECS, Suppl. 1, I-II).
- GUERSSEL, Mohamed. « Berber clitic doubling and syntactic structure », *Revue québécoise de linguistique*, n° 24, 1995, pp. 111-113.
- KOSSMANN, Maarten, *Grammaire du parler berbère de Figuig (Maroc oriental)*, Paris/Louvain, Ed. Peeters, 1997, 554 pp.
- LAOUST, Emile, *Pêcheurs berbères du Sous*, Paris, Larose, 1923, 93 pp.
- LOUBIGNAC, Victorien, *Etude sur le dialecte berbère des Zaïan et Ait Sgougou : grammaire, textes, lexique*, Paris, E. Leroux, 1924, 2 vol., 596 pp.
- PRASSE, Karl-G, *Manuel de grammaire Touarègue (Tahaggart)*, I-III : *phonétique, écriture, pronom*, Éditions de l'université de Copenhague, 1972, 274 pp.
- RENISIO, Amédée, *étude sur les dialectes berbères des Beni Iznassen, du Rif et des Senhaja de Srair : Grammaire, textes et lexique*, Paris : E. Leroux, 1932, 465 pp.
- ROBERGE, Yves, « Les clitiques », *Revue québécoise de linguistique*, 24, 1, 1995.
- ROYAL, Arsene, « Moving clitics in Berber », *Texas Linguistic Forum*, 15, 1979, pp. 195-203.